Galeries algÃ©riennes, MusÃ©e de... lâ€™art moderne !

Par Aziri M (El Watan-08/12/2005)

A en croire M. Ourif, les anciennes Galeries algÃ©riennes (sises Ã la rue Larbi Ben Mâ€™hidi) accueilleront bel et bien un musÃ©e dâ€™art moderne. Celles-ci auraient Ã©tÃ© dÃ©finitivement versÃ©es - depuis quelques mois dÃ©jÃ - au secteur de la culture et la Â« dÃ©cision dâ€™affectation a Ã©tÃ© signÃ©e et notifiÃ©e par le chef du gouvernement Â», assure le galeriste de Riadh El Feth, prÃ©sentÃ© par le chef de cabinet du ministre de la Culture comme le chef du projet en question.
Le rÃ©amÃ©nagement de ces lieux considÃ©rÃ©s comme un monument Ã caractÃ¨re historique, comme le qualifie M. Ourif, devrait sâ€™Ã©branler au 1er trimestre de lâ€™annÃ©e prochaine. Â« Nous avons un Ã©chÃ©ancier. Le musÃ©e doit Ãªtre prÃªt avant fÃ©vrier 2007 Â», assure-t-il car Alger, en cette pÃ©riode, sera pour la circonstance la capitale culturelle du monde arabe. AprÃ¨s des Ã©pisodes rocambolesques liÃ©s entre autres Ã sa vente aux enchÃ¨res (du moins la tentative !), dont lâ€™ancien Groupe Khalifa avait Ã©tÃ©, pour un temps, lâ€™acquÃ©reur Â« virtuel Â» avant quâ€™il ne soit dÃ©posÃ© par le ministre des Finances en juin 2002 - lâ€™esclandre Ã 120 milliards de centimes a provoquÃ©, pour rappel, le limogeage de lâ€™ex-liquidateur du patrimoine de lâ€™ex-EDGA et du directeur des Domaines de la wilaya dâ€™Alger - et lâ€™annonce fanfaronnÃ©e de sa transformation en espace culturel dÃ©cidÃ©e par le Conseil des participations courant juillet 2003, les ex-Galeries algÃ©riennes, anciennement Galeries de France, auront peut-Ãªtre cette fois-ci trouvÃ© un client de premier choix : lâ€™art. Pourvu que ce soit vrai et non une Ã©niÃ¨me fausse alerte, diront certains. En tout cas, le chargÃ© du projet, M. Ourif en lâ€™occurrence, qui tient une galerie dâ€™art moderne et contemporain depuis une vingtaine dâ€™annÃ©es, connaisseur, expert dans le domaine, formÃ© en histoire de lâ€™art et musÃ©ographie, en est tout convaincu. Â« Le budget a Ã©tÃ© dÃ©gagÃ© dans le cadre dâ€™â€˜â€™Alger, capitale de la cultureâ€™â€™ Â», souligne-t-il, avant de prÃ©ciser que le commissaire gÃ©nÃ©ral de ce Â« rendez-vous artistique Â» fera prochainement une communication qui portera sur les programmes concoctÃ©s et sur les fonds allouÃ©s.
Mais pourquoi veut-on placer un musÃ©e dâ€™art moderne dans un monument centenaire ? Faute de goÃ»t ou urgence de lâ€™Ã©vÃ©nement ? Le galeriste, Ã lâ€™image de lâ€™Ã©quipe de rÃ©flexion mise sur pied au ministÃ¨re de la Culture, a une autre opinion sur le sujet. Â« Ce nâ€™est ni un contraste ni un travail imposÃ© par lâ€™urgence. Il sâ€™agit dâ€™un choix artistique Â», se dÃ©fend-il. Lâ€™idÃ©e, selon lui, est que ces galeries seraient par ce choix Â« prÃ©servÃ©es Â». Produit type dâ€™une architecture nÃ©o-mauresque, conÃ§u au dÃ©but du siÃ¨cle Ã©coulÃ© sous lâ€™influence dâ€™architectes du courant orientaliste et lâ€™impulsion dâ€™artistes comme EugÃ¨ne Delacroix..., lâ€™Ã©tablissement est Ã ce titre considÃ©rÃ© comme un joyau architectural. Â« La seule faÃ§on efficace de le sauvegarder est dâ€™y introduire un projet culturel et dâ€™y faire un musÃ©e dâ€™art moderne qui nâ€™est pas antinomique avec son aspect architectural. Les visiteurs verront le monument en tant que tel, puisquâ€™on va conserver la faÃ§ade et, Ã lâ€™intÃ©rieur, on va procÃ©der Ã un amÃ©nagement qui mettra lâ€™accent sur le cÃ´tÃ© moderne et contemporain. Lâ€™amÃ©nagement, le mobilier, le parcours, la dÃ©coration... valoriseront davantage lâ€™architecture du site. Â» Lâ€™amÃ©nagement ne touchera en premier lieu quâ€™une partie de lâ€™Ã©difice. Le restant est ajournÃ© pour la fin du Â« festival Â». Â« Alger, capitale culturelle Â» accueillera en 2007 des expositions dâ€™artistes plasticiens, designers, photographes. Un appel Ã concours sera lancÃ© dans un proche avenir en direction des architectes pour sÃ©lectionner un projet de rÃ©amÃ©nagement. Le cahier des charges, prÃ©cise le responsable du projet, stipulera que dans les travaux qui seront rÃ©alisÃ©s la Â« part belle sera faite Ã lâ€™art moderne Â», qui sera Â« lâ€™Ã©lÃ©ment principal Â» et constitutif. Les Galeries algÃ©riennes ont Ã©tÃ© choisies parce quâ€™elles offrent, aux dires de notre interlocuteur, lâ€™espace nÃ©cessaire pour lâ€™accueil dâ€™expositions lourdes et volumineuses. Â« On a besoin dâ€™une grande superficie pour exposer les piÃ¨ces importantes et le lieu sâ€™y prÃªte Â», enchaÃ®ne-t-il. Pour M. Ourif, avec toutes les gÃ©nÃ©rations dâ€™artistes qui sortent des Ã©coles dâ€™art algÃ©roise et rÃ©gionales, il est temps de mettre en place un musÃ©e dâ€™art moderne. Â« On a des jeunes designers brillants, connus Ã lâ€™Ã©tranger mais pas chez eux. Donc, câ€™est pour cette raison et pour que le public algÃ©rien puisse dÃ©couvrir dâ€™une maniÃ¨re correcte sa peinture quâ€™on a proposÃ© aux pouvoirs publics de crÃ©er

ce musÃ©e. La peinture algÃ©rienne est une peinture moderne (...) et la formation qui est dispensÃ©e dans les Ã©coles dâ€™art doit dÃ©boucher sur des carriÃ¨res artistiques. Le musÃ©e, qui sera crÃ©Ã© officiellement dÃ©but 2006, permettra aux artistes algÃ©riens de se faire connaÃ®tre. Le musÃ©e pourra ainsi acquÃ©rir des Å“uvres pour quâ€™elles soient versÃ©es dans des collections publiques, de les conserver et de les transmettre aux gÃ©nÃ©rations futures Â», conclut-il.

Aziri M.

Posté par : alger-culture, le December 08 2005 12:47:02